

Horace - *Odes I, 11*

Tremble, Leuconoé, de chercher à connaître  
L'heure de notre mort ; fuis les calculs pervers  
De Babylone. À tout il vaut mieux se soumettre.  
Que Jupiter te concède encore d'autres hivers,  
Qu'il les borne au présent, dont mugit l'onde étrusque,  
Sois sage, emplis ta cave, et d'un si court chemin  
Ôte le long espoir. Je parle, et le temps brusque  
S'enfuit. **Cueille le jour**, sans croire au lendemain.

Ronsard - *Sonnets pour Hélène (1578)*

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz chantant mes vers, en vous émerveillant :  
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle. »

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui au bruit de Ronsard ne s'aille réveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et fantôme sans os  
Par les ombres myrteuxa je prendrai mon repos ;  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
**Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.**

Raymond QUENEAU - *L'instant fatal (1948)*

Si tu t'imagines  
si tu t'imagines  
fillette fillette  
si tu t'imagines  
xa va xa va xa  
va durer toujours  
la saison des za  
la saison des za  
saison des amours  
ce que tu te goures  
fillette fillette  
ce que tu te goures

Si tu crois petite  
si tu crois ah ah  
que ton teint de rose  
ta taille de guêpe  
tes mignons biceps  
tes ongles d'émail  
ta cuisse de nymphé  
et ton pied léger  
si tu crois petite  
xa va xa va xa va  
va durer toujours  
ce que tu te goures  
fillette fillette  
ce que tu te goures

Pierre CORNEILLE - *Stances à Marquise (1658)*

Marquise, si mon visage  
A quelques traits un peu vieux,  
Souvenez-vous qu'à mon âge  
Vous ne vaudrez guère mieux.

Le temps aux plus belles choses  
Se plaît à faire un affront :  
Il saura faner vos roses  
Comme il a ridé mon front.

Le même cours des planètes  
Règle nos jours et nos nuits :  
On m'a vu ce que vous êtes  
Vous serez ce que je suis. (...)

les beaux jours s'en vont  
les beaux jours de fête  
soleils et planètes  
tournent tous en rond  
mais toi ma petite  
tu marches tout droit  
vers sque tu vois pas  
très sournois s'approchent  
la ride véloce  
la pesante graisse  
le menton triplé  
le muscle avachi

**allons cueille cueille**  
**les roses les roses**  
**roses de la vie**  
et que leurs pétales  
soient la mer étale  
de tous les bonheurs  
allons cueille cueille  
si tu le fais pas  
ce que tu te goures  
fillette fillette  
ce que tu te goures.